



La Gazette de Saint Jean

Kazetenn Sant Yann

N° 4

JUIN 2015



Le mot du maire



Vous savez déjà que trois événements importants vont rythmer notre été :

Le centenaire de l'école les 12, 19 et 20 juin, les illuminations du calvaire de Tronoën les 14, 15 et 16 août, le comice agricole le 29 août.

Nous sommes heureux de faire vivre Saint-Jean dans l'allégresse pendant ces moments de culture et de convivialité.

Toute l'équipe municipale est mobilisée depuis plusieurs mois pour garantir la bonne organisation de ces manifestations et nous nous attachons à les entourer d'animations multiples de qualité.

Mais nous ne pourrions pas réussir sans vous !

Il nous faut l'aide de dizaines de bénévoles.

Votre participation sera propice assurément à des échanges et à des rencontres enrichissantes.

Vous trouverez en page jointe à la gazette un bulletin de contact pour faire partie de la fête.

Nous comptons sur vous !

Katia Gravot



Les travaux

Nous poursuivons l'amélioration de notre cadre de vie : Les travaux continuent...

Les bâtiments communaux :

Maison pour tous : Après la salle polyvalente, la maison pour tous a été repeinte aux mêmes codes couleurs : corail et gris. A l'intérieur, vous pouvez admirer une bigoudène dansante au-dessus de la cheminée, une œuvre originale de Ghislaine Vigor.

L'atelier municipal : La toiture, percée en de multiples endroits, a été intégralement refaite. Le matériel est désormais bien à l'abri, le personnel travaille dans de bonnes conditions.

La voirie :

Le rond-point route de Pont l'Abbé a été réaménagé. Pour ralentir les automobilistes, la largeur de la voie de circulation a été diminuée. Des « oreilles de Mickey » ont été créées de chaque côté de la sortie du lotissement Youenn Drezen, permettant une totale visibilité pour les riverains. Une partie des espaces verts a été redessinée. Les marquages de voirie et la fin des travaux sont prévus pour le 15 juin.

Rue de Tronoën : Au carrefour de la Croix, une barrière rouge a été posée afin de matérialiser le sens unique. Elle sera garnie de jardinières fleuries. Les plots et la jardinière en bois ont été retirés.

Les espaces verts :

Des paillages couleur naturelle ou brique ont garni les parterres du centre bourg et les bacs de fleurs en bois ont été repeints.

La ruine :

La mairie a concrétisé l'achat de la ruine Le Dallour située rue de Tronoën. Elle sera démolie très prochainement, ce qui permettra la création de places de stationnement.

L'église :

A l'intérieur de l'église, au niveau des premières travées, des contre-cloisons en brique ayant pris de la flèche, un état de péril était existant. Elles ont été déconstruites, laissant apparaître le beau mur en pierre d'origine hourdé à la chaux qui peut à nouveau respirer, ce qui a pour conséquence d'assainir cette partie du bâtiment.

L'intégralité des pieds de mur en périphérie extérieure a fait l'objet d'un clavetage au moyen d'un mortier de chaux.

Un drainage a été mis en place avec évacuation en point bas sur la face sud de l'église afin de capter les eaux de ruissellement. Merci à la paroisse qui a financé ces travaux.

Entretien des bords de route et des talus :

Deux passages d'épareuse sont prévus sur l'intégralité des routes communales :

1er passage du 15 au 20 juin, 2ème passage du 15 au 20 septembre.



Internet : montée en débit

Sur le territoire de la CCPBS (communauté de communes du pays Bigouden sud), quelques secteurs sont mal desservis pour recevoir l'internet dans des bonnes conditions. Ce sont les fameuses « zones blanches » dans le jargon technique de nos opérateurs, qui, bien entendu, étaient conscients du problème engendré pour leurs clients mais n'avaient pour autant aucun intérêt financier majeur à y remédier.

LA CCPBS a donc financé les travaux qui ont consisté à tirer une ligne de fibre optique du poste principal situé au bourg de Plomeur jusqu'à Saint-Jean, puis à raccorder nos lignes téléphoniques existantes sur ce nouveau poste appelé également RNA.

De ce nouvel équipement, situé sur le parking Divanac'h, toutes les maisons situées dans un rayon d'environ 1 km ont pu voir (depuis début avril 2015) leur capacité de débit internet disponible augmenter notablement.

Mais ces mêmes capacités décroissent selon l'éloignement de ce poste RNA et il restera malheureusement encore quelques résidences en « zones blanches » sur la commune.

Cette nouvelle installation permet donc au plus grand nombre de nos concitoyens d'améliorer leurs conditions d'accès à internet.

Les illuminations du calvaire de Tronoën



L'association des 7 calvaires monumentaux de Bretagne organise cet été un « tro Breizh* » (*tour de Bretagne) des illuminations. Après les illuminations de Plougouven, Saint-Thégonnec, Guimillau, Plougastel Daoulas et Pleyben en début d'été, et avant celle de Guéhenno fin août, cet événement exceptionnel se déroulera à **Saint-Jean Trolimon les 14, 15 et 16 août.**

Le programme de ces soirées exceptionnelles est le suivant :

Tous les soirs, à partir de 18 h, sur le site du calvaire de Tronoën, il y aura des démonstrations d'artisans d'art : deux fondeurs de bronze, une brodeuse de coiffes (qui travaille pour les cercles celtiques), des brodeuses de picots, un créateur d'épingle de pardon, une vannière, etc... Les jeux bretons seront aussi à l'honneur avec un stand spécial sur le site.

Denis Guillemard, professeur à la Sorbonne et spécialiste du calvaire, donnera une conférence sur Tronoën chaque soir à partir de 18 h dans la chapelle.

A la suite de la conférence, à partir de 20 h, vous pourrez visiter l'exposition des planches du **dessinateur Bruno Le Floc'h.**

Sur le site, spécialement aménagé pour l'occasion, seront installés des stands de restauration et de buvette au profit des associations trolimonaises.

Ensuite chaque soirée aura un programme musical différent :

Vendredi 14 août :

19 h : Concert du bagad Ar Vro Vigoudenn Uhel : bagad sympathique et familial.

20 h 30 : Concert de musique celtique Calum Stewart & Heikki Bourgault Trio. Musique écossaise d'une très grande virtuosité et d'élégance.



Samedi 15 août :

18 h 30 : Concert de la chorale Kanerien Kergoz (chants)

19 h 45 : Fest-noz avec l'excellent groupe Amañ, avec la participation du duo Louise Ebrel & Ifig Flatrès, les fameux chanteurs de kan ha diskant.

Dimanche 16 août :

17 h, à la chapelle : Marie Le Lez, conteuse, nous fera voyager et rêver avec ses contes bretons.

18 h : Concert de la chorale Les voix de la mer (chants de marin).

19 h : Spectacle du cercle celtique Pleon Pavenn, qui initiera les amateurs aux danses bretonnes.

20 h 30 : Concert de Melaine Favennec, formidable troubadour dylano-breton accompagné de sa guitare folk.



Bien sûr toutes ces animations sont gratuites !!!

A 22 h 30 vous pourrez assister à un spectacle grandiose : Le calvaire de Tronoën illuminé !

Enfin à partir de 23 h 30 un guide vous proposera la visite commentée du calvaire illuminé.

Le comice agricole : retour à Tronoën

Retour sur les terres de Tronoën, quinze ans après une première édition, pour le comice agricole.

Cette grande fête de l'agriculture, initiée par le syndicat d'élevage du pays bigouden et ouverte à tous, démarrera le samedi 29 août à 10 h. De nombreux éleveurs avec leurs bêtes (vaches, chevaux, volailles, etc...) seront présents sur le site pour le plus grand bonheur des petits et des grands.

De même, de multiples animations ponctueront la journée, différents stands seront proposés.

Divers concours (cidre, lambig, gâteau breton, etc...) seront également prévus pour tous ceux et celles qui présenteront leurs produits le matin-même.

A midi, un repas champêtre sera servi sous tente (12 €, entrée sur le site comprise).

Sur place buvette, crêpes.

Entrée seule sur le site : 4 € (10 h -17h).



Coup de projecteur

Les pépinières de Kerinval

Xavier et Gwenaëlle Kuentz sont les nouveaux patrons de la pépinière de Kerinval. Arrivés de Sologne avec leurs cinq enfants (dont deux sont scolarisés à l'école du bourg), ils ont racheté en mars 2014 l'entreprise tenue jusqu'alors par les frères Struillou.

Gwenaëlle au bureau est en charge de l'administratif et des plannings des employés (actuellement sept salariés, dont un jeune en contrat emploi de génération qui travaille en binôme avec un senior). Pendant ce temps Xavier, le technicien du couple, gère les serres, les plantes et les jardins... et bien d'autres choses ! Car les pépinières de Kerinval proposent une multitude de services différents :

D'abord les pépinières sont un lieu de production et de vente de végétaux d'ornement extérieur, du pot de petite taille jusqu'au plant de grande taille produit en plein champ. Des poteries, du terreau de plantation et de la terre de bruyère sont également en vente.

Ensuite Xavier propose aussi un volet paysagiste, qui comprend de la création de jardins, de pelouses, de clôtures, de terrasses (en bois ou en dallage) et de maçonnerie (murs et murets).

Enfin l'entreprise propose un service d'aide à la personne pour l'entretien du jardin, avec tonte de pelouses, taille de haies et petits travaux de jardinage (en contrat annuel ou à la demande).

Le nouveau projet de Xavier et Gwenaëlle ? Une plantation de Miscanthus Giganteus, une plante herbacée pouvant atteindre les quatre mètres de hauteur. Une fois tondu et ensilé, elle servira de paillage pour les plantes de la serre et limitera ainsi la consommation d'eau et de produits phytosanitaires. Ce paillis naturel sera également en vente pour les particuliers.

En résumé, les pépinières de Kerinval, c'est une affaire familiale très sympathique.

Horaires d'ouverture au public : du lundi au samedi, de 9 h 30 à 12 h et de 14 h 30 à 18 h.

Pépinières de Kerinval, à Kermathéano. Tél : 02.98.82.02.07.

www.pepinieresdekerinval.fr

An taol lagad



E koun Marsel Divanac'h

Pa guitaer hent bras Ploveur evit mont davit ar skol, e tremener dre ur blasenn hag a c'heller chom diarbennet oc'h en em soñjal : Met piv 'ta oa an den-se m'ez eus bet lakaet e anv war ur blakenn ?

Marsel Divanac'h oa ur bugel e-giz ar re all en e barrez c'henidik, Leskon. A-boan ma oa c'hwec'h vloaz ar paotrig pa darzhas ar brezel bras.

Gallout a reer ijin aes a-walc'h al lampon a oa anezhañ o lammat eus an eil roc'h d'egile, o krapat war ar Goudoul asambles gant ar voused all o sellout ouzh ar mor, o klask gwelout bag e dad o tont d'ar porzh, ur malamok e-touez ar re all.

Tra-walc'h e vije deoc'h lenn « Avel gornog » Yann Bijer evit mont da veajiñ war aodoù ar vro Vigoudenn e penn kentañ an ugentvet kantved. Met un afer all eo kement-mañ.

Marsel Divanac'h a zeske mat er skol ha gant se, e teuas a-benn da vont d'ar skol normal (skol ar vistri gwechall) e Kemper ; soñjit 'ta, pebezh enor evit e familh.

Treiñ a rae e blanedenn war an tu mat pa zeuas a-benn da zont da vestr-skol hag e voe galvet e Penmarc'h adalek 1927. Un tamm muioc'h evit dek vloaz diwezhatoc'h e voe lakaet war ur post e Sant Yann. Betek 1960 e chomas eno.

Ne oa ket bet disoñjet e vugaleaj gantañ ha plijout a rae dezhañ dreist-muzul kontañ d'e skolidi ar marvailhoù en doa bet klevet e Menez-Veilh e Leskon.

E ser kontañ ha gwelout ar genaouiou digor war nav eur dirazañ, e tivizas skrivañ an tenzorioù-se.

M'en doa bet skrivet pennadoù pe troet diwar ar galleg levrigoù evel « Ar garantez medisin » hag « Ar medisin a-eneb delan » diwar Molière, ez eo chomet e anv dreist-holl dre e gontadennoù. M' ho peus bet tro da lenn lod anezho pe da glevout « C'hwec'h kontadenn eus arvor ar vro Vigoudenn » e komprenit mat ar pezh a faot din lavarout.

Ma n'ho peus ket bet tro, na chomit ket etre daou, en em lakait diouzhtu da furchal...

Un aperçu en français :

Si vous avez la chance d'être assez à l'aise en breton pour lire « Avel gornog » de Yann Bijer, vous serez plongé dans le monde de Marsel Divanac'h à l'aube du vingtième siècle.

C'est dans le village de Menez-Veilh en Lesconil qu'il entend et retient lors des veillées les contes dits par un de ses voisins meunier.

Après avoir fait à Quimper ses études pour devenir instituteur, ce fils de pêcheur né en 1908 est nommé à Penmarc'h en 1927 puis à Saint-Jean où il restera jusqu'en 1960.

En transmettant à ses élèves les contes du vieux meunier, il se rend compte qu'il est détenteur d'un patrimoine qui risque de disparaître, il décide de l'écrire et ce sont bien ces contes qui lui ont donné la célébrité bien plus que les traductions en breton d'oeuvres de Molière...



*Marsel Divanac'h
à droite sur la
photo de classe*



Notre école :



Mosaïques du centenaire réalisées par les élèves, sous la houlette de Marie-Laure Moulart, mosaïste.

Cent ans, ça se fête !

Et pour fêter le centenaire de notre petite école communale, nous avons mis les petits plats dans les grands.

Les célébrations vont débuter par un beau spectacle. Il sera réalisé par les enfants de l'école, dirigés par leurs enseignants. Au programme de cette première soirée : de la danse, des chants... et des claquettes !

Rendez-vous le **vendredi 12 juin, à 20 h, à la salle polyvalente**. *Entrée gratuite.*

Ensuite le « Cirque Français », véritable cirque familial tenu par Mme Bourguignon, s'installera place de la mairie. Il y séjournera du 15 au 19 juin. Pendant cette semaine les enfants de l'école auront la chance de découvrir les arts du cirque (funambule, jonglerie, trapèze, rouleau américain, art clownesque, etc...) et de s'y entraîner avec de vrais professionnels.

Le **vendredi 19 juin, à 19 h 30, sous le chapiteau**, les enfants et les professionnels nous offriront un spectacle magnifique, drôle et émouvant. A ne rater sous aucun prétexte !

Tarif : 3€ pour les adultes et les enfants de plus de 12 ans. Billets en vente auprès de l'Association des Parents d'Elèves, ou à la mairie. Petite restauration sur place.



Enfin, le **samedi 20 juin, nous fêterons le centenaire au sein même de l'école**.

A 14 h les enfants défileront déguisés, à pieds ou à vélo, dans le bourg. Ils rejoindront l'école vers 15 h30, où Katia Gravot, maire, et Thierry Kerviel, directeur de l'école, les accueilleront pour célébrer cet anniversaire.

Tous pourront ensuite entrer dans l'école pour participer à la fête. Il y aura, pour agrémenter la kermesse traditionnelle, une exposition de photos d'époque et une classe à l'ancienne pour s'initier à l'écriture à la plume.

Pour clôturer la journée, un dîner sera proposé au Vent d'Ouest. Un bal y aura lieu à la fin du repas.

Tarif : 13€ pour les adultes, 7€ pour les enfants - tickets en vente auprès de l'APE.

Cent ans, ça se fête... Alors on vous attend nombreux pour célébrer ça !

à 100 ans !

Un peu d'histoire...

Le Centenaire de l'Ecole Publique de SAINT-JEAN TROLIMON 1915-2015

Un peu d'histoire : dans l'esprit des années 1880, la consolidation du régime politique né en 1875 passe par l'instruction publique. En laïcisant l'école, l'Etat veut affranchir les consciences de l'emprise de l'Eglise et fortifier la patrie en formant des citoyens, toutes classes confondues sur les mêmes bancs. Ainsi sont nées les lois scolaires de Jules FERRY qui prononcent la gratuité de l'école publique et le caractère obligatoire de l'enseignement (loi du 16 juin 1881).

10 Août 1900

Par décision du 6 de ce mois, Mr le Ministre de l'Instruction Publique a décidé la transformation, en une école mixte à deux classes des deux écoles spéciales de garçons et de filles de Saint-Jean Trolimon.

24 Août 1912

L'insuffisance de l'école mixte du bourg de Saint-Jean Trolimon est rappelée par Mr le Préfet du Finistère à Mr le maire de Saint-Jean Trolimon dans sa lettre :

« Les deux classes de l'école ont, en effet, une superficie totale de 73 m2 pour 134 élèves, c'est à dire, la moitié à peine de la surface réglementaire, leur éclairage est insuffisant, leur mobilier massif et inconfortable. La cour ne couvre que 68 m2 alors qu'en raison du nombre d'élèves elle devrait en couvrir plus de 600 m2 et que dans tous les cas, elle ne peut réglementairement avoir moins de 200m2. Les cabinets d'aisance sont fort mal installés et il n'existe pas d'urinoirs. Le préau couvert a tout juste 3 m2.

Dans de telles conditions, la construction d'une école neuve me paraît s'imposer. Etant donnée la population de la commune (1124 habitants) et le nombre des élèves de l'école mixte (77 garçons, 57 filles) j'estime, avec Mr l'Inspecteur d'Académie, qu'il y aurait lieu de prévoir un groupe de 2 écoles spéciales, l'une à 2 classes pour les garçons, l'autre à classe unique pour les filles. »

25 Février 1913

Construction d'un groupe scolaire : choix de l'emplacement, approuvé par l'inspecteur d'Académie et le Préfet du Finistère.

28 septembre 1913

Procès-verbal d'adjudication des travaux à entreprendre pour la construction d'un groupe scolaire au bourg de Saint-Jean Trolimon lesquels travaux s'élèvent à la somme de 47 000 francs, non compris les honoraires d'architecte. Etaient présents Mr le maire Pierre-Jean Tanneau assisté de Messieurs Jégou et Cosquer conseillers municipaux, en présence de Mr Desyeux receveur municipal et de Mr Deroux architecte.

Les entrepreneurs qui désiraient soumissionner ont été invités à déposer sur le bureau leurs soumissions.

Le marché a été remporté par Mr Joseph Poulain entrepreneur à Pont-l'Abbé parmi 6 autres soumissionnaires.

29 octobre 1913

Voie d'accès au groupe scolaire pour laquelle le conseil municipal a contracté un emprunt de 1350 francs sur 30 ans.

7 mars 1915

Procès-verbal de réception définitive du groupe scolaire :

« L'an mil neuf cent quinze et le sept mars

Nous soussignés DEROUX, architecte à Quimper chargé de la direction de travaux de construction du groupe scolaire de Saint-Jean Trolimon, nous sommes transportés sur le lieu des dits travaux, et avons procédé à leur vérification, en présence de Monsieur le Maire, assisté de Messieurs COSQUER et JEGOU conseillers municipaux et en présence de l'entrepreneur dûment convoqué à cet effet.

Nous avons constaté que tous les ouvrages ont été exécutés conformément aux règles de l'art et aux conditions énoncées au devis et au cahier des charges : en conséquence, le délai de garantie étant expiré, nous en avons prononcé la réception définitive. »

Document signé par le maire Pierre Jean TANNEAU, les conseillers municipaux JEGOU et COSQUER, l'architecte DEROUX.



Cérémonie du 8 Mai

C'est sous un soleil timide que les habitants de la commune se sont retrouvés à la mairie pour célébrer les commémorations de l'armistice. Le cortège, emmené par Katia Gravot, s'est rendu devant le monument aux morts. Après avoir déposé une gerbe de fleurs, Mme le maire s'est adressée à la population, et en particulier aux jeunes présents. C'est avec une grande émotion qu'elle a rendu hommage aux combattants tombés pour la France. Elle a célébré l'amitié franco-allemande et cette paix qui dure depuis soixante-dix ans, en parlant d'une « génération préservée de la guerre sur le sol de France ».

Des enfants du conseil municipal des jeunes ont récité un poème de Paul Eluard, « Liberté ».

M. Horst Schulke a ensuite lu un poème en allemand sur l'amitié.

Après avoir prononcé le discours officiel du secrétaire d'Etat, Pierre Le Cossec, conseiller municipal délégué aux commémorations, a entonné la Marseillaise, reprise en chœur par la population.

La cérémonie s'est terminée par le pot de l'amitié à la mairie.

Printemps des créateurs : une première édition réussie

Le marché de créateurs, à l'initiative de Cécile Corbin, conseillère municipale, a fait le plein pour cette première édition du "printemps des créateurs". Le dimanche 19 avril, sous un beau soleil printanier, trente-trois créateurs venus de toute la Bretagne ont exposé et vendu leurs créations à la salle polyvalente. Un choix varié de produits était proposé : céramiques, textiles, maroquinerie, bijoux, etc... dans une ambiance conviviale. Les visiteurs avaient également l'opportunité d'assister au travail de certains artisans créateurs, notamment Donaig Joubin, sellier bourrelier. On retiendra aussi les boîtes musicales de Pennarbox, les poissons colorés d'Ilze Dicke artiste fouesnantaïse, les tabliers en tissus recyclés de Gizele et Gomette, les lampes en bois flottés de Bogaleco, etc...



A cela s'ajoutaient, pour les gourmands, burgers et crêpes, ainsi que le bus jaune américain venu vendre des bonbons bio. Au vu du succès rencontré par cette première édition, cette animation sera renouvelée l'an prochain, avec toujours la même volonté de promouvoir le fait-main et le fabriqué en France, et valoriser les savoir-faire des artisans créateurs régionaux.

Point livres



Le point livres souffle sa première bougie et a reçu un très beau cadeau : un nouvel espace rien que pour lui !

Avec une bonne cinquantaine d'adhérents, le point livres a trouvé son public, fidèles lecteurs et lectrices. Installé un peu à l'étroit dans une pièce de la MPT, le point livres déménage au mois de juin. Il s'installe dans un local plus adapté, à côté de la mairie, au 9 rue du Cap Sizun, en face du Birinik café. Et cet espace plus agréable, réservé à l'usage seul du point livres, permettra d'accueillir dans de meilleures conditions les amateurs de lecture, toujours plus nombreux, et de faire vivre ce

service gratuit de prêt.

Rendez-vous au 9 rue du Cap Sizun, les samedis 20 et 27 juin de 10 h à 12 h.

<http://stjeantrolimon.canalblog.com>



Atelier équilibre

Un atelier de prévention des chutes a été proposé aux plus de 65 ans par le pôle social de la commune en partenariat avec le CLIC du pays bigouden et le Comité Départemental Sport pour Tous du Finistère. Pendant douze séances d'une heure trente, les onze participants ont travaillé l'équilibre, la souplesse et ont aussi appris à se relever après une chute... Des aménagements de la maison (cuisine, salon, chambre, jardin,...) ont également été suggérés pour que chacun se sente en toute sécurité chez lui.

Le CMJ



Sous la houlette de Jacqueline Bargain, conseillère déléguée à la jeunesse, le conseil municipal des jeunes, reste très actif.



Au mois de février dernier, les jeunes se sont initiés aux gestes à prodiguer à une personne en détresse vitale. Le même mois, quelques volontaires ont participé à un atelier pour apprendre à parler en public. Une première séance a été animée par Marie-Jo El Iman, animatrice de théâtre (photo).

Le CMJ a aussi organisé au mois de mars une soirée d'initiation aux premiers secours ouverte à la population trolimonaise.

Le 27 mai, les jeunes se sont retrouvés pour une journée citoyenne à Tronoën pour nettoyer la plage.

Mondial Pupilles

Une quinzaine de familles trolimonaises accueillait, dans le cadre du fameux tournoi de football de Plomelin, des enfants de Tours. Katia Gravot, maire, Martine Guirriec, adjointe, et Philippe Le Gall, conseiller en charge des associations, ont invité les Tourangeaux ainsi que leurs familles d'accueil à une réception conviviale. En présence de René Tanniou, président de l'Etoile Sportive, et d'Yves Colombier, secrétaire général du district de football, Katia Gravot a remis à chaque joueur une médaille gravée au nom de la commune.



Une journée chez les correspondants de Penmarc'h



Dans le cadre d'une correspondance scolaire mise en place depuis des années, les enfants de l'école maternelle de Saint Jean Trolimon et ceux de l'école Auguste Dupouy de Penmarc'h se sont retrouvés lundi 18 mai autour d'un spectacle « Le magicien des couleurs », à la salle Cap Caval. Suivie de jeux, cette rencontre s'est achevée par un grand pique-nique.

Chaque année, les deux écoles échangent recettes, réalisations plastiques, jeux, courriers de toutes sortes tout au long de l'année pour aboutir à une rencontre. Tous se sont donnés rendez-vous l'année prochaine !

Témoignage d'Histoire :

C'était le samedi 6 mars 1943, aux jours les plus sombres de l'Occupation.

J'avais alors presque 17 ans et nous habitions à proximité immédiate de l'école, et donc de la Kommandantur qui s'y était installée. C'était un lieu d'observation privilégié.

Le bourg de Saint-Jean connaissait à cette époque une forte densité d'occupation allemande, entre la Kommandantur elle-même et les différents cantonnements répartis dans les fermes aux alentours immédiats du bourg pour le logement des hommes et des chevaux (Pennilis, Liaou, Kergreach, Kerbleust et même Botégao je crois) mais ce jour-là nos « visiteurs » étaient encore plus nombreux que d'habitude car des compétitions sportives étaient organisées entre les unités de la région, et des équipes venues d'autres garnisons étaient sur place. Les épreuves étaient en cours dans la campagne environnante.

En plus, sur la route de Tronoën, à quelques trois kilomètres à l'ouest de Saint-Jean, à Lanven exactement (embranchement de la route de Beuzec) était implantée une batterie d'artillerie hippomobile de campagne de 4 canons avec un effectif de 120 hommes.

Vers 15 heures, j'étais à la maison quand j'ai entendu ma jeune sœur Thérèse (4 ans) appeler : « Maman ! Maman ! Viens vite ! Il y a des lunes qui tombent du ciel ! » Il y avait effectivement, déjà en l'air, dans la direction de Plomeur, quatre ou cinq corolles blanches de parachutes qui dérivait en venant sur nous et d'autres continuaient de s'ouvrir.

Leur apparition a aussitôt déclenché la panique dans le camp germanique, évidemment très surpris. Alerte générale ! Tous couraient, dans tous les sens, dans toutes les tenues, tous l'arme à la main. Même les malades de l'infirmerie... dont un sous-officier, déjà repéré par tous pour sa brutalité, se sont armés pour la poursuite. Nous n'étions évidemment pas mécontents de les voir s'affoler ainsi... et nous espérions surtout qu'ils échoueraient dans leur chasse à l'homme.

Malheureusement, les aviateurs sinistrés, abandonnaient leur « forteresse volante », qui naviguait approximativement sur l'axe Lesconil – Tréguennec, dans les pires conditions :

- en plein jour,
- avec des parachutes blancs et des combinaisons de vol de couleur orange repérables de très loin,
- sur une zone de terrain ne comportant aucun couvert valable,
- en plein milieu du dispositif ennemi, puisqu'une des portes de l'avion a atterri, en virevoltant, dans le village même, non loin de Kerbleust sur la route de Tronoën.

Tout jouait donc contre eux. Ils étaient en l'air une douzaine de malheureux pratiquement sans arme, attendus au sol par au moins deux cents Allemands, déjà répartis sur le terrain. Ils ont été, pour la plupart, très vite rejoints et finalement un seul a réussi à se cacher et à échapper aux recherches.

Le Lieutenant Gerald SIMMONS, probablement copilote, a dû sauter dans les derniers après ses hommes. Il s'était posé, avant que ses poursuivants ne le rejoignent, à côté de Kergroës, (sur la route de Tronoën, après Kerbleust). Il se dissimulait derrière la haie perpendiculaire à la route du côté sud au droit de la croix de granit, occupé à regrouper et à dissimuler son parachute, lorsque le fameux sous-officier, sorti de l'infirmerie, et monté sur le talus un peu plus loin, l'a aperçu et abattu, sans sommation, alors qu'il ne fuyait même pas et ne menaçait personne (renseignement recueilli quelques jours plus tard auprès d'un témoin de Kérioret qui était sur place dans son champ). A l'époque, pour certains, la vie d'un homme ne valait rien... et la haine régnait ! Nous connaissions tous le nom de ce sous-officier et on pourrait encore sans doute le retrouver en interrogeant des anciens du bourg.

Les autres parachutistes ont été ramenés, l'un après l'autre, vers la Kommandantur par les patrouilleurs armés qui les avaient arrêtés. J'ai gardé le souvenir de l'un d'entre eux, venant de la route de Plonéour : un solide gaillard de 1.85 m, ou plus, encore équipé de sa combinaison de vol orange et de ses accessoires techniques radio, qui, parfaitement décontracté, se retournait au carrefour, pour interroger le gardien qui le suivait, l'arme à la main, sur la nouvelle direction à prendre. Bien que prisonnier, il n'avait manifestement pas un moral de vaincu ! Son gardien, nettement plus petit que lui, en était ridicule.

Regroupés tous dans un car réquisitionné, venu de Plozévet (Cars Ansquer si je me souviens bien), sans doute pour être conduits auprès des officiers de renseignement, ils n'ont pas pu ignorer le soutien de la population. Le car était garé devant la maison Clorennec et en attendant leur départ, les jeunes, qui risquaient moins les représailles, ne les ont pas quittés, malgré la rugosité des sentinelles allemandes. Les signes d'amitié, obligatoirement discrets, remplaçaient les paroles mais nous nous sommes compris ! Dans le brouillard de l'Occupation, le fait de les avoir vus, mêmes dans ces tristes circonstances, a constitué pour nous un rayon d'espoir, un baume au cœur, tout simplement parce que c'était la preuve que des gens se battaient pour nous en sortir.

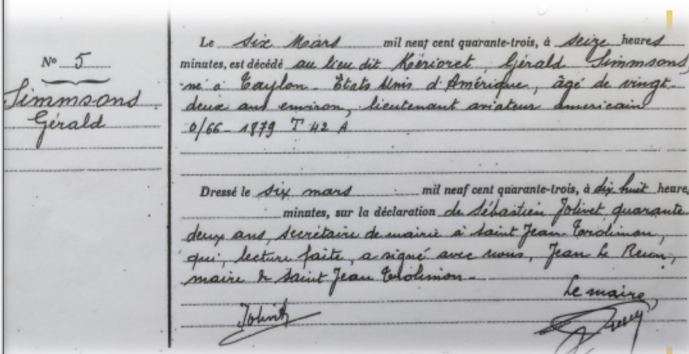
Plus tard, dans la soirée, la dépouille du Lieutenant Simmons a été ramenée au bourg et placée dans la salle du restaurant, (actuellement Le Vent d'Ouest), sous la garde de la troupe allemande. Dans un premier temps les

Une forteresse volante en détresse



À gauche : Le B17 qui s'est crashé , photo prise avant le départ des Etats-Unis.

Ci-dessous : le registre du décès du lieutenant, signé du maire de l'époque.



obsèques étaient prévues pour le lendemain dimanche 7 mars mais, dès l'heure de la messe dominicale, il y avait déjà foule à Saint-Jean et l'après-midi c'est tout le canton qui était arrivé. Le téléphone bigouden avait fonctionné ! A tel point que la Kommandantur a décidé de reporter la cérémonie, qu'elle aurait évidemment souhaité discrète, en espérant sans doute que le lundi, jour ouvrable, il y aurait moins de monde. Mauvais calcul ! Le lundi la foule était encore plus dense et les fleurs plus nombreuses et il leur a bien fallu se résoudre à procéder quand même à l'inhumation, dans la tombe préparée du côté sud de l'église.

Pendant que le convoi se dirigeait vers le cimetière tout le monde pointait du doigt le sous-officier coupable, qui suivait le cercueil avec le peloton d'honneur. Il ne devait pas se sentir à l'aise... !

Au cimetière, sans doute déstabilisé par l'émotion, le jeune officier allemand chargé de prononcer l'allocution d'adieu, n'a pas pu la terminer, et a dû être remplacé pour la fin. Il aurait appris, quelques jours plus tôt, la mort de son frère, en Russie.

Enfin, à la mise en terre, la salve d'honneur a retenti, effrayant le groupe des plus jeunes enfants que la curiosité avait poussés aux premières loges, à l'extérieur du cimetière, le long du mur Sud et qui ne s'attendaient pas au tir. Ils ont fui comme une volée de moineaux, et les parents n'étaient pas du tout rassurés par leur fuite désordonnée. Heureusement ce n'était rien.

Quelques mois plus tard, fin 1944 ou début 1945, j'ai eu le triste privilège d'assister les soldats américains qui sont venus exhumer la dépouille du Lieutenant Simmons pour la conduire, au cimetière de Saint-James dans la Manche, avec celles de tous ses camarades tués en Bretagne au cours de la guerre. J'avoue que j'étais triste de le voir partir... Il faisait partie des nôtres... Bien sûr, comme tout soldat qui disparaît, il est mort d'abord pour sa propre Patrie : les Etats Unis d'Amérique... Mais aussi, ne l'oublions pas, pour notre liberté à nous tous ! Les anonymes qui ont fleuri sa tombe pendant plusieurs mois l'avaient d'ailleurs bien compris.

A ce titre, il a droit à toute notre reconnaissance et je pense qu'il mériterait qu'on dédie à sa mémoire une plaque-souvenir sur notre Monument aux Morts. Il serait en effet dommage que les jeunes de maintenant et ceux des générations à venir ignorent ce qui s'est passé chez eux.

Récemment, grâce à Internet, j'ai appris, qu'après la fin de la guerre, ses cendres avaient été ramenées aux Etats-Unis et qu'il repose finalement chez lui, dans un cimetière privé de l'Utah. Souhaitons que sa terre natale lui soit douce et légère et qu'il repose en Paix !

Marcel Buhannic, Nice, juillet 2008

PS : Je n'ai malheureusement aucun renseignement sur le sort du Capitaine (sans doute le pilote) qui, ayant sauté le dernier, a atterri dans le secteur de Kerbascol, moins quadrillé par les poursuivants, auxquels il a réussi à échapper. Peut-être y a-t-il encore des anciens qui pourraient donner des détails sur l'affaire et aider à écrire la suite de l'histoire...



La maison des jeux bretons

Elle devient une étape incontournable pour les comités de jumelage de la région. Nombreux sont les hôtes qui aiment faire découvrir à leurs visiteurs les joies du boultenn, du birinig ou de la grenouille !

Tout au long de l'année, des groupes de toutes nationalités viennent y jouer : le Likès et ses élèves basques espagnols, le lycée St Gabriel et ses correspondants de Torquay

(photo ci-dessus) ou encore le collège Diwan de Quimper qui recevait des collégiens allemands.

Citons aussi les familles du jumelage de Plobannalec-Lesconil qui se sont beaucoup amusées avec les Anglais de Broadclyst ou le jumelage Bénodet –Torpoint venu récemment.

Les jeux bretons représentent une activité qui fédère. Autour du jeu tout le monde se comprend, quelle que soit sa langue !

Nocturne et concours de jeux bretons

La maison des jeux bretons ouvrira ses portes en nocturne le mardi 28 juillet de 18 h à 23 h, entrée libre.

Initiation gratuite aux danses bretonnes par l'association Dans Da Viken.

Le concours annuel de jeux bretons « Trophée de Saint-Jean » aura lieu ce soir-là.

Inscription : 1 € enfant, catégories : 6 /10 ans et 11 /14 ans.

2 € adulte, catégorie homme et femme.

Renseignements : 02.98.82.13.45.



La galoche trolimonaise

Cette année, l'association de la galoche trolimonaise compte seize licenciés, dont trois jeunes entre 10 et 15 ans, qui participent à la vie du club.

C'est une équipe dynamique et relativement jeune qui participe au championnat dans une ambiance particulièrement joviale. La progression est constante. Le nouveau président du club compte bien en tirer les bénéfices la saison prochaine.

Le club est ouvert à tous quel que soit le niveau des joueurs, et les nouvelles inscriptions sont les bienvenues.

Le nouveau bureau de l'association : Ludovic Hascoët, président (06 80 95 73 79) ; Martial Le Goff, vice-président ; André Raphalen, trésorier ; Noël Le Bleis, secrétaire.

Agenda

- **Centenaire de l'école** : Vendredi 12 juin à 20 h spectacle à la salle polyvalente, vendredi 19 juin à 19 h 30 spectacle de cirque, samedi 20 juin après-midi kermesse, repas et bal.
- **Repas des anciens** : Samedi 20 juin, 12 h 30 au Vent d'ouest.
- **Poste de secours** de la plage de Tronoën : ouverture samedi 4 juillet, puis tous les jours de l'été de 13 h à 19 h.
- **Nocturne des jeux bretons** : mardi 28 juillet, à partir de 18 h 30.
- **Illuminations du calvaire de Tronoën**, 14, 15 et 16 août. Festivités à partir de 18 h, illuminations à 22 h 30.
- **Pardon de Saint-Evy** : Dimanche 16 août.
- **Comice Agricole**, à Tronoën : Samedi 29 août. Ouverture du site à partir de 10 h.
- **Pardon de Saint-Jean** : Dimanche 30 août.
- **Pardon de Tronoën** : Dimanche 20 septembre.
- **Deux interventions de la gendarmerie** : auprès des jeunes sur les addictions, et auprès de la population sur la sécurité. Date à définir, deuxième quinzaine de septembre.